

Peur des infections nosocomiales

red. Environ 88 % des Suisses sont d'avis que l'élimination des infections nosocomiales devrait faire partie des cinq priorités absolues du système de santé. C'est le résultat d'une étude menée par l'organisme de recherche MindMetre. Les autres priorités mentionnées sont la réduction du temps d'attente (78 %) et l'amélioration des relations entre le personnel soignant et les patients (63 %). Selon SwissNOSO, 70 000 personnes sont chaque année victimes d'une infection nosocomiale avec 2000 décès. Les hôpitaux ayant un bilan de sécurité déficient s'exposent à des sanctions économiques: l'étude rapporte que 83 % des personnes interrogées envisageraient de porter plainte contre l'hôpital en cas d'infection causée par une négligence ou un manque d'hygiène ou de normes de soins. La plupart des personnes interrogées accepteraient de faire un détour de 30 kilomètres pour se faire soigner dans un établissement de meilleure réputation.

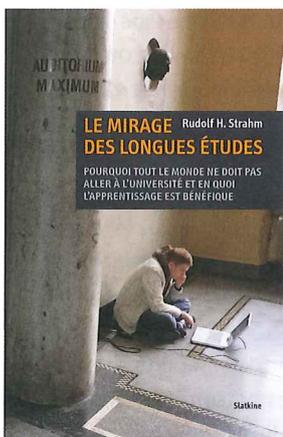
Peu de Suisses savent ce qui est bon pour la santé

red. La compétence en matière de santé (health literacy) est la faculté d'un individu de prendre quotidiennement des décisions qui influent positivement sur la santé: en Suisse, une personne sur dix possède une excellente compétence en matière de santé. Environ un tiers de la population dispose de connaissances suffisantes, tandis que les connaissances laissent à désirer chez 45 % et sont carrément insuffisantes chez 9 % de la population. Ce sont les résultats d'une étude qui a comparé la Suisse avec huit pays de l'Union européenne. Trois secteurs ont été analysés en matière de compétence: «gestion de la maladie», «prophylaxie» et «promotion de la santé». Il en ressort que la population suisse a notamment des difficultés à comprendre et à apprécier les informations dans le domaine de la prophylaxie. Les personnes interrogées ont eu du mal à répondre aux questions sur la nécessité des vaccinations ou sur les vaccinations requises. Tout comme les personnes interrogées dans les pays de l'Union euro-

péenne (Bulgarie, Espagne, Autriche, Allemagne, Grèce, Pologne, Irlande et Pays-Bas) la population suisse a de la peine à indiquer les avantages et les inconvénients d'un traitement et les cas où une seconde opinion médicale devrait être demandée. L'étude montre aussi que la compétence en matière de santé est meilleure chez les personnes cultivées ayant de bons revenus. En général, plus le niveau de revenu est bas, plus la compétence en matière de santé est faible. En outre, il s'avère que les femmes sont légèrement plus compétentes que les hommes. L'étude a été menée en automne 2015 par l'Office fédéral de la santé publique en collaboration avec l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires et la Fondation Promotion Santé Suisse. L'étude se fonde sur un échantillon représentatif de la population suisse ainsi que deux groupes de migration de Turquie et du Portugal. Les résultats seront maintenant analysés dans le détail en vue d'évaluer les mesures qui pourraient contribuer à améliorer la compétence en matière de santé de la population suisse.

 www.news.admin.ch

A lire Le mirage des longues études



red. «A l'encontre de beaucoup d'études économiques et pédagogiques, ce livre donne une vision générale des résultats de l'évolution de notre système de formation, à la lumière des indicateurs sociaux, tels le chômage, la pauvreté ou le niveau d'intégration sociale. A ceux-ci s'ajoutent d'autres critères comme l'efficacité, la productivité ou la capacité d'affronter la concurrence. En effet, la politique économique englobe la politique de formation et celle-ci inclut les politiques sociales et économiques. Ce livre veut aussi aborder le thème du manque de personnel qualifié, car cela est devenu, à tort ou à raison, un slogan galvaudé. Pendant des décennies, le monde académique a méconnu l'importance de la formation duale. Plus particulièrement, il a ignoré, comme souvent, l'aspect économique de la formation professionnelle et ce n'est que par le scandale du chômage des jeunes en Europe que les spécialistes des formations sont sortis de leur léthargie.

Les portraits emblématiques et les parcours professionnels présentés ici émanent de la journaliste et enseignante de classe professionnelle Rahel Eckert-Stauber et de Jean-Bernard Thévoz. Ils démontrent la multiplicité des carrières professionnelles que l'on peut rencontrer dans notre système de formation et veulent donner de l'espoir aux formateurs et aux formatrices. Les schémas et tableaux ont été travaillés par Joel Kaiser et ont leur source, entre autres, dans les offices de statistiques de la Confédération, de l'UE et de l'OCDE.»

Rudolf H. Strahm: Le mirage des longues études

Pourquoi tout le monde ne doit pas aller à l'université et en quoi l'apprentissage est bénéfique

Éditions Slatkine, ISBN 978 28321 0730 0